

LA PROVENCE

VILLELAURE

10/021 2006

# Découverte exceptionnelle d'une mosaïque polychrome

Après avoir été averti d'une demande préalable de permis de construire pour complexe hôtelier avec piscine, le Service régional d'archéologie a demandé à l'INRAP de procéder à un diagnostic archéologique de la zone

**T**rouver une mosaïque polychrome de cette qualité dans une ville qui n'est pas gallo-romaine, c'est exceptionnel et même très rare" déclare Robert Gadey l'archéologue --détaché de l'Institut national des recherches en archéologie préventive (INRAP)-- responsable du diagnostic sur le site de la Tuilière à Villelaure. D'ailleurs, interdiction de communiquer avant l'aval des hautes instances. C'est dire l'importance du vestige. La mosaïque mise à jour est la cinquième, découverte à 50 mètres, sur ce site classé en zone sensible (lire par ailleurs). L'archéologue la date du IIe siècle mais ne peut dire pour l'instant ce qu'elle représente. "Nous voyons juste la partie basse d'un personnage", précise-t-il.

## Aucune découverte comparable

Sur ce même terrain existe déjà un camping. La famille propriétaire, souhaitait créer un complexe hôtelier avec piscine. Lorsque la pré-demande d'urbanisme a été formulée, le Service régional d'archéologie a saisi l'INRAP pour établir un diagnostic d'urgence afin de vérifier s'il y avait bien des vestiges et si

ceux-ci étaient en danger au vu du futur projet. Réponse doublement affirmative. "Notre mission est d'effectuer des diagnostics de sauvetage. Nous ne fouillons pas absolument tous les sites connus, nous agissons seulement lorsqu'ils sont en danger afin de les sauvegarder".

Les équipes de l'INRAP ont investi les lieux il y a un mois. Des tranchées ont été réalisées sur trois hectares de terrain, jusqu'au sol naturel, pour définir l'ampleur du vestige. Le chantier est tout aussi impressionnant que le bilan : une villa gallo-romaine immense (dont on connaissait l'existence) avec sa partie résidentielle et agricole, un viaduc, un bassin, une nécropole avec deux sépultures à incinération, des colonnes, des chapiteaux, un four antique, des canaux d'irrigation... et très certainement d'autres mosaïques.

Robert Gadey avoue franchement qu'il ne connaît pas de découvertes équivalentes dans la région, surtout, rappelons-le, que le vestige n'est pas situé dans une ville gallo-romaine. Pour lui, cette mission "gratuite" devrait continuer encore quelques jours, puis il remettra son rapport entre les mains du Service régional d'archéologie qui décidera ou non d'une fouille approfondie.

Mérodie TESTI

